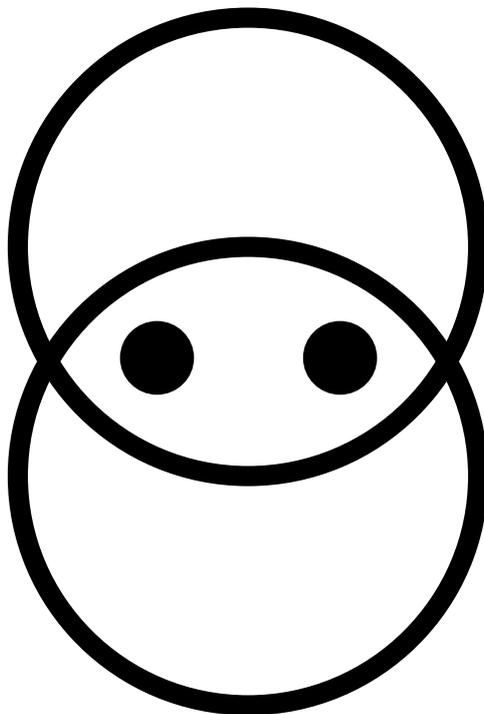




**BONLIEU**  
SCÈNE NATIONALE  
ANECY



DANSE  
SINFONIA EROÏCA

---

MICHÈLE ANNE DE MEY

de Michèle Anne De Mey  
**assistante chorégraphe, répétitrice**  
Eléonore Valere Lachky  
**assistant chorégraphe,**  
**répétiteur** Sandy Williams  
**assistant et conseiller**  
**musical** Thierry De Mey  
**assistant artistique** Sandy Williams  
**dansé et recréé par** Rita Alves,  
Cassandre Cantillon, Csenger K. Szabo  
Robson Ledesma, Alexandre Nadra,  
Eléonore Pinet-Bodin, Margarida  
Ramalhete, Violette Wanty, Chetan Yeragera  
**interprètes en tournée** Rita Alves,  
Cassandre Cantillon, Dylan Labiod,  
Robson Ledesma, Alexandre Nadra,  
Eléonore Pinet-Bodin, Margarida Ramalhete,  
Paul Vezin, Violette Wanty  
**décors** Michel Thuns  
**adaptations techniques de**  
**la scénographie et régie plateau** Ivan Fox  
**régie générale** Benjamin Dandoy  
**création lumière** Bernard Freymann  
**régie lumière** Yann Hoogstoel  
**responsable technique, lumières** Ralf Nonn  
**adaptation lumières** Simon Siegmann  
**régie plateau** Ondine Delaunois  
**régie son** Boris Cekevda  
**son** Alice Spenle  
**costumes** Marie-Hélène Balau  
**couturière** Perinne Verschuren  
**administration, production** Héliène Dubois  
**communication** Marie Tirtiaux  
**responsable technique** Benjamin Dandoy  
**responsable de tournée** Louis Lemaire  
**diffusion** Temal Productions  
**musique** W.A. Mozart (*Bastien und*  
*Bastienne, ouverture*)/ L. Von Beethoven  
(*Symphonie L'Héroïque, contredanse n°7,*  
*Eroïca, variations*)/ J. Hendrix/ Passo doble  
**remerciements** Georges-Elie Octors,  
Ultima Vez et KVS  
**avec le soutien de** la Fédération  
Wallonie-Bruxelles – Service de Danse

**production** ASBL  
**avec le soutien de** la Fédération  
Wallonie-Bruxelles – Service de Danse

En 2019 à l'opéra de Liège, **Michèle Anne De Mey** chorégraphie des extraits de ballets pour une nouvelle version de *l'Aïda* de Verdi, mis en scène par Stefano Mazzonis. Pour cette création, assistée de Fatou Traoré, elle s'entoure de danseurs et de circassiens. En novembre 2019, la chorégraphe présente sa nouvelle création au Théâtre des Martyrs, *River* une fiction dansée. S'ensuit la création des chorégraphies pour l'opéra *Somnambula* à l'Opéra Royal de Wallonie en collaboration avec Jaco Van Dormael, qui, lui, assure la mise en scène. La Première devait avoir lieu en mars 2020, mais a été reportée suite au confinement. À défaut de pouvoir présenter ses créations et éprouvant l'envie de pousser plus loin la recherche de la rencontre entre fiction et danse, elle tourne son premier court-métrage en 2021 en collaboration avec le jeune chef opérateur, Gaspard Pauwels. *Fiction dansée*, est interprété par Violette Wanty et Aurélien Oudot, tous deux danseurs et acrobates. Le film s'inspire du confinement et du huis-clos. Il raconte l'histoire d'un frère et une sœur enfermés dans la maison familiale. En 2022 elle présente son spectacle *Sinfonia Eroïca* à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège. Couronnée de succès dès sa création en 1990, ce spectacle est devenu un classique de la danse contemporaine. Véritable appel à la danse, il prend une dimension nouvelle, accompagné par l'Orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, sous la direction d'Ayrlton Desimpelaere. Le Ballet Am Rhein de Düsseldorf l'a invitée à chorégrapier l'un des quatre tempéraments du spectacle créé par George Balanchine. Elle explorera le tempérament flegmatique aux côtés d'autres chorégraphes de renom, Héliène Blackburn, John Numeier et Demis Volpi, qui se consacrent respectivement à la colère, la mélancolie, et au caractère sanguin. La première a lieu en juin 2022.

**LA PRESSE EN PAROLE**  
« Les personnes présentes alors n'ont pas oublié l'énergie de cette pièce, sa modernité soudaine, l'appel à la danse qu'elle transmettait au public, les noces avec la musique de Beethoven, l'élan collectif, la légèreté magique. (...) Avec la musique du dernier mouvement de la 3<sup>e</sup> *symphonie* de Beethoven – *la cavalcade* –, on assiste à un mémorable et spectaculaire débordement d'eau sur scène, les danseurs y glissent joyeusement. « c'est un lâcher prise, un feu d'artifice, une fête comme celle des couleurs en Inde ». (...) « La danse et la musique se répondent constamment dans des noces magnifiques ». »

**La Libre Culture,**  
**Guy Duplat, AVR.22**

« Parade amoureuse éclatante, insolente et solaire, alternant tour à tour le grave et le divertissant, l'effervescence et le recueillement... »

**L'Écho,**  
**AVR.22**

« Rien de daté dans tout cela. Au contraire, la pièce semble plus jeune que jamais, les neuf interprètes se l'étant totalement appropriée. Cela se sent dans certains solos, duos, trios habités par leur personnalité. Mais aussi dans la dynamique du spectacle boostée par l'orchestre (...) Cette *Sinfonia Eroïca* emporte tout sur son passage avec ses rires, ses jeux de séduction, ses portés acrobatiques, ses glissades au sol et ces moments de pure magie lorsqu'une danseuse se tient en équilibre, assise sur le filin, pendant plusieurs minutes. Ou lorsque celle-ci tourne comme une véritable toupie, suspendue à un câble. »

**Le Soir,**  
**18 AVR.22**

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

**ANNEY**

**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNES-  
RHÔNE-ALPES**

**haute  
savoie**  
le Département

**SAVOIE**  
CONSEIL  
MONT  
BLANC

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

**UNION  
NOUVELLE**  
CORSE  
WISSER

**L'Étage**  
ART ASSOCIATION

**Crédit Mutuel**  
le réseau à votre service

**bleu**  
du val de saône

**MOUSON**

**LE DAUPHINE**

**MOKA MAG**

**la terrasse**

**MOUVEMENT**

DANSE  
SINFONIA EROÏCA

« L'énergie qui se dégage du groupe en scène, et qui lui donne une forme de naïveté et de légèreté proprement magique. »

Rien ne définirait peut-être mieux le spectacle que l'image du coureur de relais passant le témoin à son co-équipier : jeux de phrases musicales et chorégraphiques reprises de l'un à l'autre, jeux de passages, de glissements, de mouvements parallèles et différents qui nous racontent l'histoire éternelle de l'homme et de la femme, des couples qui se font et se défont, du groupe face au couple, et qui nous dessinent la figure changeante et immortelle du héros. Alternance des moments ludiques et graves, du dansé et du non dansé, du mouvement et du recueillement, où l'énergie épouse l'émotion, où le geste fait corps avec la musique.

Dans *Sinfonia Eroïca*, des couples se font et se défont, une des femmes restant seule, au long d'histoires plutôt suggérées que cernées. Je cherche à mettre en jeu ce que ces histoires déclenchent à l'extérieur du couple, à percevoir où se situe la complicité, à saisir le rapport qui s'établit entre les corps dans la danse. Je m'interroge aussi sur la question du héros au quotidien, sur l'aspect héroïque du couple et du groupe. Comment devient-on soi-même un héros dans la vie et comment le devient-on à partir du moment où on est désigné comme tel par le regard des autres ?

Créé en 1990, *Sinfonia Eroïca* a été présenté, trent-deux ans plus tard en l'Opéra Royal de Wallonie en musique live. J'ai voulu reprendre *Sinfonia Eroïca* une seconde fois parce que je suis attachée à cette production et que la proposition de monsieur Mazzonis di Pralafra d'être accompagnés par l'orchestre apportait une dimension nouvelle au spectacle, à mon travail, à celui des interprètes. Le public aussi lui avait réservé un accueil extraordinaire. Et je souhaite que toute l'énergie et la jeunesse de ce spectacle se ressentent comme je les ressens.

J'ai choisi de prendre une nouvelle équipe de danseurs pour re-parcourir, selon la mémoire que j'en ai, le chemin qu'on a fait en création à l'époque, sans décider, a priori d'actualiser le spectacle. J'aurais l'impression de sauter une étape en décidant cela d'emblée. Il y a dans *Sinfonia* une façon d'aborder le rapport au groupe et à la scène qui est spécifique à ma façon de travailler et qui vaut aujourd'hui comme hier. C'est un spectacle dont tous les aspects - musicaux, dramaturgiques, scénographiques - ont été travaillés en profondeur mais qui, pour l'essentiel tient à l'élan collectif, à l'énergie qui se dégage du groupe en scène, et qui lui donne une forme de naïveté et de légèreté proprement magique. C'est cette magie là que je voudrais retrouver.

**Michèle Anne De Mey**

---

MAR. 23 ET MER. 24 JAN. À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H15



© Jérôme Bonnet

THÉÂTRE / PERFORMANCE FILMIQUE

## DUB

AMALA DIANOR  
GRÉGOIRE KORGANOW  
AWIR LEON

Sur le territoire éphémère du plateau jaillit une déferlante de vitalité créative ! La dizaine de danseurs, jeunes virtuoses des danses urbaines 2.0, transforment la scène en un inépuisable terrain de rencontres. Le délicat chorégraphe Amala Dianor les a poussés à inventer de nouveaux espaces, plus mouvants, plus lumineux et plus libres. Il convoque la gestuelle hybride de la génération Z pour composer un tableau vivant et jouissif des danses d'aujourd'hui !

MAR. 6 ET MER. 7 FÉV.  
À 20H30  
GRANDE SALLE | DURÉE 1H  
À PARTIR DE 10 ANS



© Caroline Ablain

DANSE

## SO SCHNELL

DOMINIQUE BAGOUET (1990)  
CATHERINE LEGRAND (2020)

**So schnell (si rapide)... La vie passe tellement vite... Comme celle de Dominique Bagouet, étoile filante de la danse contemporaine, trop tôt disparu, frappé par le sida.**

Catherine Legrand ressuscite le chef-d'œuvre ultime du mythique chorégraphe montpelliérain. La danse y est acharnée, vive, bondissante, joueuse, fluide et enragée. Trente ans après sa création, pureté et radicalité restent intactes. Un bijou d'écriture, et un éblouissement !

MAR. 26 ET MER. 27 MARS  
À 20H30  
GRANDE SALLE | DURÉE 1H  
À PARTIR DE 10 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



SG

LAYDERNIER

